

pouvait être question pour eux de prédication ; le salut du Très Saint Sacrement fut donné aux nombreux et fidèles habitués de l'élégante chapelle de saint Antoine aux jours déjà indiqués.



Le Pèlerinage

ENFIN se leva ce dimanche tant attendu, et tout de suite on put voir que la température serait idéale ; le temps clair, le soleil vif, modérant la fraîcheur de l'air, la brise d'ouest, tout faisait présager un de ces beaux jours de fin de saison qui l'emportent en grâce délicate sur les charmes du printemps et la splendeur de l'été. Aux heures fixées trois trains quittèrent chacune des gares de Montréal et de Québec, se succédant de demi-heure en demi-heure, et prenant aux stations intermédiaires de forts contingents de voyageurs. Sur les voies du *Grand-Nord*, deux autres trains circulèrent à partir de six heures, amenant les pèlerins de la vallée du Saint-Maurice. Seul, le 2^e train parti de Montréal, arrêté par un accident de machine, arriva avec un notable retard, ayant été devancé par le convoi qui l'avait suivi à la demi-heure convenue.

Deux bateaux devaient transporter les pèlerins des Trois-Rivières, les Sœurs et les dames, à 9½, les Frères, les Zouaves et leurs amis à 10¼ heures ; mais un troisième transport devint nécessaire, le bateau repartit à 11 heures pour le Cap.

Il ne faut pas oublier de mentionner un nombre considérable de personnes venues en voiture et en chaloupe des paroisses avoisinantes, et qui portèrent facilement le chiffre des pèlerins à plus de 10.000 personnes. Telle est l'évaluation approximative donnée par les RR. PP. Oblats, qui ne pensaient pas que pareille foule ait été réunie au Cap depuis les fêtes du Couronnement. Pour les seules gares de Québec et Montréal, la compagnie du Pacifique a contrôlé au delà de 6.500 départs.

A midi et demi, tout ce monde était massé devant l'église paroissiale, aux abords du Sanctuaire et sur l'Esplanade, et grâce aux immenses travaux accomplis par les zélés gardiens du pèlerinage, il n'y avait nulle part encombrement. Ceux qui ont vu le Cap il y a moins de 10 ans, auraient ils pu supposer que la butte ravinée dont l'emplacement du chemin de croix rappelle encore la configuration devien-